

connoître & de respecter ses droits. — Nous ne savions pas que tout étoit surnaturel dans l'histoire Juive. Saül se fait tuer par un Philistin, David contrefait le fou chez le Roi de Geth, Alexandre prend la Judée, les Machabées font la guerre à Antiochus &c. Qu'y a-t-il de surnaturel en tout cela ? Mais si tout n'est pas surnaturel dans l'histoire sainte, tout n'est pas naturel dans l'histoire profane : Le déluge inonde la terre, Antiochus est frappé d'une maladie mortelle, Julien l'Apostat est empêché par des globes de feu de rebâtir le Temple de Jérusalem. L'histoire profane la plus authentique m'apprend tout cela, quoique tout cela ne soit pas naturel. — *Il faut étudier sa Religion dans la Bible* : Pourquoi n'y étudiois-je pas l'histoire des Juifs, l'histoire des Perses, des Grecs & d'autres Peuples, dont il y est fait mention ? . . . Tout cela nous persuade que Mr. Millot n'approfondit point assez les choses qu'il avance avec le plus d'assurance, & que le ton philosophique lui paroît pouvoir tenir la place de l'exactitude & de la vérité. On voit qu'il affecte de s'écarter des jugemens reçus, de blâmer ce que l'on a loué, & de louer ce qu'on a blâmé. Boileau croit que cette démangeaison suffit pour ôter tout mérite à un ouvrage ; mais nous ne sommes pas du même avis : nous savons qu'il y a des jugemens très-reçus qu'il convient de corriger : nous ne nous opposerons, par exemple, point à ce qu'il dit de la Reine Christine.

« Un Peuple guerrier, enflé de ses victoires, un Sénat célèbre par sa profonde politique ; les Suédois en général furent mécontents de voir la fille du grand Gustave, dédaignant »